

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

La Prusse avant et après les annexions

Journal de la société statistique de Paris, tome 8 (1867), p. 253-257

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1867__8__253_0

© Société de statistique de Paris, 1867, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

II.

La Prusse avant et après les annexions.

I. SUPERFICIE.

La superficie actuelle du royaume de Prusse est de 351,918 kilom. carrés ou 35 millions d'hectares.

Lorsqu'en 1411 l'électeur Frédéric I^{er} prit le gouvernement de la Marche-Brandebourg, cet État comptait à peine 23,286 kilom. carrés.

Les acquisitions des électeurs, ses successeurs, avaient porté, lors de l'avènement du premier roi de Prusse, en 1701, la superficie du nouveau royaume à 110,816 kilom. carrés.

Les cinq rois qui occupèrent le trône avant le souverain actuel portèrent le territoire de la Prusse à 278,978 kilom. carrés. Ce territoire s'est agrandi, en 1866, par suite de l'annexion du Lauenbourg, du Hanovre, de la Hesse électorale, de Nassau, de Francfort, de Schleswig-Holstein et de divers districts bavarois et hessois, de 72,940 kilom. carrés, soit, aujourd'hui, une superficie totale de 351,918 kilom. carrés.

Les annexions récentes ont eu pour l'ancienne Prusse, formée de deux parties distinctes, mal liées entre elles et presque toutes en frontières, l'avantage considérable de lui donner une véritable individualité territoriale, en faisant cesser la solution de continuité qui existait entre ses provinces orientales et occidentales.

Ce pays a passé, au point de vue du territoire, du 8^e au 7^e rang en Europe, dans la superficie totale de laquelle il figure pour 3.6 p. 100. Les seuls pays dont l'étendue est supérieure sont : la Russie, la Suède-Norwège, l'Autriche, la France, l'Espagne et la Turquie. Il dépasse aujourd'hui la Grande-Bretagne, dont la superficie ne s'élève pas au delà de 319,015 kilom. carrés.

L'ancienne Prusse comprenait, avons-nous dit, une superficie de 278,978 kilom. carrés, dont 1,164 appartenant au pays de Hohenzollern, séparé du corps de la monarchie, et 14 kilom. carrés au golfe de la Jahde, enclavé dans le territoire du grand-duché d'Oldenbourg. Les pays annexés ont donné les superficies ci-après en kilomètres carrés :

Lauenbourg.	Hanovre.	Hesse électorale.	Nassau.	Francfort.	Schleswig-Holstein.	Districts bavarois et hessois.	Total.
1,046	38,465	9,515	4,690	88	17,486	1,650	72,940

Ces incorporations ont donc accru le territoire prussien de plus d'un quart de son ancienne superficie.

II. POPULATION.

Au point de vue de la population, le progrès n'est pas moins sensible.

Dans les anciennes provinces, le recensement de 1864 a constaté une population de 19,254,649 têtes, soit une moyenne de 69 habitants par kilomètre carré. — En 1816, on n'y comptait que 10,319,993 habitants, soit une moyenne de 37 habitants par kilomètre carré.

Le rapprochement des deux années extrêmes 1816-1864 fait ressortir, pour la population, un accroissement de 8,934,656 têtes, soit près de 87 p. 100, et, pour le kilomètre carré, de 32 habitants. En d'autres termes, en 48 ans, chaque unité de 1,000 personnes s'est élevée à 1,866, tandis que l'accroissement moyen annuel total a été de 178,693 têtes.

Voici, d'après les documents officiels, les proportions d'accroissement, de 1801 à 1861, des cinq grands États de l'Europe :

Grande-Bretagne	1.27 p. 100.		Autriche	0.72 p. 100.
Russie	1.18 —		France	0.57 —
Prusse	1.16 —			

La Prusse vient donc immédiatement après la Grande-Bretagne et la Russie, et laisse loin derrière elle l'Autriche et la France,

La population des pays annexés s'élève à 4,336,154 habitants, soit 59 têtes par kilomètre carré. En ajoutant ces nombres à ceux de la population de la vieille Prusse, on a un chiffre total de 23,590,803 habitants ou de 67 habitants par kilomètre carré.

D'après les données statistiques les plus récentes, on compte, en Europe, 283,950,586 habitants, soit une moyenne de 29 habitants par kilomètre carré. On voit que la Prusse, qui figure pour 8.3 p. 100 dans le chiffre total de la population de l'Europe, est au nombre des pays les plus peuplés du globe. Nous avons dit qu'au point de vue de la superficie, elle occupe le 7^e rang en Europe; elle s'élève au 5^e pour la population, puisqu'elle vient immédiatement après la Russie, la France, l'Autriche et la Grande-Bretagne.

Densité de la population. — La densité de sa population varie avec chaque province, ainsi que l'indique le tableau suivant :

	Population.	Habitants par kil. carré.		Population.	Habitants par kil. carré.
Prusse	3,014,595	46	<i>Report.</i> . . .	19,275,484	—
Posen	1,523,729	53	Hanovre	1,924,172	50
Poméranie	1,437,375	45	Hesse électorale	737,300	78
Brandebourg	2,616,093	65	Nassau	465,990	99
Silésie	3,510,706	87	Francfort	89,913	103
Saxe	2,043,975	80	Schleswig-Holstein	960,996	55
Westphalie	1,666,581	83	Districts bava- rois et		
Rhin	3,346,195	125	hessois	108,072	65
Jahde	1,573	»	Garnisons hors de		
Hohenzollern	64,958	56	Prusse	28,869	»
Lauenbourg	49,704	47	Total . . .	23,590,796	
<i>A reporter . . .</i>	<u>19,275,484</u>				

La province du Rhin, Francfort, Nassau et la Silésie occupent le sommet de l'échelle; le Lauenbourg, la Prusse et la Poméranie ont, avec le Hanovre, les populations les moins denses. La faible population spécifique du Hanovre s'explique par les vastes bruyères non habitées que l'on rencontre vers l'Elbe. Ainsi, par exemple, dans le district de Lunebourg, sur une étendue de 11,615 kilom. carrés, on ne compte guère au delà de 32 têtes par kilomètre carré.

Consommation. — En 1816, la consommation de la population prussienne était évaluée à 112 fr. par tête, soit, pour l'ensemble du pays, 1,156 millions de francs. On peut, sans exagération, estimer aujourd'hui à 150 fr. le chiffre de la consommation par tête, ce qui représente une dépense totale de 2,888 millions de francs. Or, comme la consommation est en raison de la production, il s'ensuit qu'en 1864 les habitants de l'ancienne Prusse (les seuls dont on s'occupe ici) produisaient pour plus de 732 millions de francs de plus qu'en 1816.

Sexe et âge. — Au point de vue du sexe et de l'âge, la population se répartit, dans les vieilles provinces, entre 6,365,452 hommes et 6,492,662 femmes.

Parmi les enfants de moins de 14 ans, on compte 3,217,915 garçons et 3,178,620 filles.

En tout 19,254,649 habitants formant 3,731,604 familles. C'est une moyenne de 5.16 individus par famille.

Le sexe féminin l'emporte de 87,915 sur le sexe masculin. Les provinces du Rhin et de la Westphalie ont un plus grand nombre d'hommes que de femmes, par suite de l'immigration masculine, qu'y déterminent une industrie métallurgique très-florissante et l'exploitation de riches mines de houille, de fer et de zinc.

Nous avons vu que le nombre total des enfants de moins de 14 ans était, en 1864, de 6,396,535, soit 33.2 p. 100 de la population. En y ajoutant les individus de plus de 60 ans, que nous supposons plus ou moins invalides et dont la proportion est de 6 p. 100, il reste une population productive de 60 p. 100.

En Hanovre, on comptait, d'après le dernier recensement, 641,641 hommes et 653,888 femmes. Le nombre des enfants de moins de 14 ans était de 318,632 garçons et 310,011 filles.

La population totale se répartissait entre 402,391 familles, soit 4.78 personnes par famille.

Les mêmes données statistiques manquent pour les autres pays annexés.

Cultes. — Au point de vue des cultes, la religion protestante-évangélique représente aujourd'hui en Prusse 64.64 p. 100 de la population; — la religion catholique 32.71; — les autres cultes 2.65.

On comptait dans les vieilles provinces, en 1864, 11,736,734 protestants (60.23 p. 100); — 7,201,911 catholiques (36.81 p. 100); — 1,524 grecs; — 13,786 mennonites; — 38,652 dissidents; — 262,001 israélites; — 41 religionnaires divers.

Ces cinq dernières catégories sont dans la proportion de 2.96 p. 100.

Les annexions ont changé ces proportions au profit du culte évangélique, en donnant à la Prusse six fois plus de protestants que de catholiques, ainsi qu'il résulte du tableau ci-après :

	Hanovre.	Schleswig-Holstein et Lauenbourg.	Hesse électorale, Nassau, Francfort, Hombourg.	Total.
Protestants	1,682,777	990,085	985,605	3,658,467
Catholiques	226,009	1,953	336,075	564,037

Le protestantisme domine en Prusse (137,397 protestants contre 815,142 catholiques); — en Poméranie (1,401,985 et 15,131); — dans le Brandebourg (2,509,107 et 66,168); — en Saxe (1,903,119 et 130,176).

Le catholicisme l'emporte dans la province de Posen (949,952 catholiques et 501,578 protestants); — en Silésie (1,755,507 et 1,704,919); — en Westphalie (907,450 et 740,932); — dans la province du Rhin (2,487,246 et 819,047).

Les israélites, disséminés dans toutes les provinces du royaume, sont au nombre de 70,000 en Posen, de 6,000 en Saxe. On en compte 25,000 à Berlin, soit à peu près le dixième du total de la population juive.

Les pays annexés en ont : Hanovre, 12,424; — la Hesse électorale, 18,390; — Nassau, 7,035; — Francfort, 7,157; — Schleswig-Holstein, 4,350.

Nationalité. — La presque totalité de la population des anciennes provinces est de nationalité germanique. On comptait, lors du recensement de 1861, sur un chiffre de 18,222,848 habitants appartenant à la population civile : 15,718,637 Allemands (86 p. 100); — 2,214,903 Polonais, Masoures et Cachoubes (12 p. 100); — 82,232 Wendes; — 58,884 Bohémiens et Moraves; — 136,990 Lithuaniens; — 10,788 Wallons; — 414 Courlandais.

Ces cinq dernières nationalités représentaient une proportion de 2 p. 100.

Les annexions ont renforcé l'élément germanique en Prusse, comme l'indique la répartition actuelle ci-après :

Allemands.	Polonais.	Danois.	Lithuaniens.	Wendes.	Bohémiens et Moraves.	Total.
88.1	10.0	0.6	0.6	0.4	0.3	100.00

C'est pour la première fois que l'on voit l'élément danois figurer parmi les habitants du sol germanique.

Professions. — Au point de vue des professions, la population prussienne se répartissait en 1861 comme suit :

	Ancienne Prusse.	Hanovre.	Hesse électorale.	Nassau.
	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.
Militaires	1.20	1.42	1.74	1.21
Fonctionnaires publics. . .	1.57	1.85	3.27	4.26
Agriculture.	45.36	64.60	58.19	61.69
Commerce et industrie. . .	33.57	22.22	20.36	17.32
Ouvriers et journaliers. . .	12.00	5.00	9.62	9.30
Domestiques	2.83	4.00	5.56	4.52
Sans profession connue . . .	3.47	0.91	1.26	1.70

D'après ce document, les nombres afférents au commerce et à l'industrie sont plus élevés dans l'ancienne Prusse que dans les pays annexés, où domine l'agriculture.

Mouvement de la population d'après les relevés de l'état civil. — D'après les relevés de l'état civil, on a constaté, dans les anciennes provinces, pendant la période 1862-1864, 2,292,151 naissances, dont 1,179,240 garçons et 1,112,911 filles, soit une moyenne de 764,050 naissances par an. C'est 1 naissance par 25 habitants.

Le nombre des décès a été, même période, de 1,515,632, dont 785,557 du sexe masculin et 730,075 du sexe féminin, soit une moyenne de 505,211 décès par an, ou 1 décès par 38 habitants.

L'excédant des naissances a été de 776,519, soit 258,840 par an.

Émigrations. — Il faut, toutefois, déduire l'excédant de l'émigration sur l'immigration qui, de 1862 à 1864, a été de 27,880 personnes, soit 9,293 par an. L'accroissement réel de la population n'a été ainsi, en moyenne, que de 249,556 têtes par an.

D'après les relevés officiels, le nombre des émigrants prussiens s'est élevé, de 1844 à 1863, à 238,231, dont 207,349 à destination d'Amérique. L'immigration n'a été, même période, que de 62,429; l'émigration a donc enlevé au pays, en vingt ans, 144,920 personnes, soit 7,246 par an. Ce sont les provinces de Brandebourg, de Poméranie, de Saxe et du Rhin qui ont fourni le plus fort contingent à l'émigration. Disons, toutefois, que la Prusse compte beaucoup moins d'émigrants que d'autres pays allemands, tels que : la Hesse électorale, la Bavière, le Wurtemberg, la Hesse grand-ducale et le Mecklembourg.

Population urbaine et rurale. — Sur les 1,212 localités ayant le titre de *ville*, que l'on compte aujourd'hui en Prusse, 4 seulement ont une population de plus de 100,000 âmes; ce sont : Berlin, 632,749; — Breslau, 163,919; — Cologne, 122,162; — Königsberg, 101,507; — 11 villes ont de 50,000 à 100,000 habitants; — 100 de 10,000 à 50,000; — 123 de 6,000 à 10,000; — 600 de 2,000 à 6,000; — et 374 moins de 2,000.

Les populations rurales l'emportent sur les populations urbaines, ramenées à 100, comme suit :

Ancienne Prusse.	Hanovre.	Hesse électorale.	Nassau.	Schleswig-Holstein.	Lauenbourg.
238	285	276	257	390	460

Le territoire de l'ancienne ville libre de Francfort fait seule exception, puisque la population urbaine y domine dans une très-large proportion.

A. L.